

Le bouddhisme et la méditation sont devenus des modes en Occident depuis la vague « New Age » des années 1970. Il est d'autant plus nécessaire de découvrir dans leur authenticité ces sagesses nées en Orient dont nous avons beaucoup à apprendre.



Les grandes surfaces abondent de produits asiatiques ; les ateliers de Yoga, taekwondo attirent les foules.

Les publicitaires exploitent cette mode en nous vantant les bienfaits de la « Zen attitude » et de la « génération positive ».

Il faut bien reconnaître que l'Asie, par sa culture, ses manières et ses philosophies nous fascine autant qu'elle nous surprend et nous décourage parfois. Mais comment passer de la découverte du thé vert à celle des paroles de Confucius ? En quoi les sagesses asiatiques

sont-elles à même de répondre à notre désir de connaissance de nous-mêmes, de bonheur.

Le sinologue François Julien nous conseille de nous attendre à un « chemin » plus vague et flou : « En Chine, dit-il, on ne parle pas d'Être.

Le rapport au monde s'énonce en termes de saisons. ». Nous tenterons de découvrir ensemble en quoi les sagesses d'Asie ; au-delà d'une mode ou d'une promesse de « recettes » adaptables ; nous invitent à des pistes de réflexion inédites et un véritable renouveau du regard que nous portons sur le monde et notre histoire.

Que recouvre l'expression « sagesses d'Asie » ?

On ne peut pas tout à fait mettre sur le même plan des traditions si différentes. Certaines, comme le shintoïsme japonais, sont essentiellement religieuses, avec des croyances et des rituels qui jouent un rôle déterminant sur le plan d'une identité collective.

A l'autre extrême, le bouddhisme est plus philosophique et centré sur une démarche spirituelle personnelle, ce qui justifie bien le terme de sagesse, car il renvoie à l'idée de la quête d'une libération ou d'une vie heureuse. D'où son caractère universel et facilement exportable.

L'hindouïsme, en Inde, le confucianisme et le taoïsme, en Chine, se situent un peu entre les deux.

Véritables traditions nationales aux rituels multiples, ils proposent aussi des règles morales universelles, des conceptions du monde et des chemins spirituels qui peuvent s'exporter hors de leur berceau.

Ce sont ces dimensions-là que les Occidentaux recherchent, et non leur caractère plus religieux ou identitaire.

Nous sommes unis



Intervenante :

Valérie DUFAYET

Professeur de Philosophie



Phil'Osons afin de diffuser l'apprentissage de la philo chez les enfants et est très impliquée dans la vie culturelle marseillaise.

Elle n'est pas une inconnue à La Garde, puisqu'elle a participé avec Philippe Granarolo aux interviews des invités de l'association « Parlez-moi d'un livre » (Paul Amar, Claude Halmos, etc.).

Elle interviendra pour la première fois ce soir au Café Philo La Garde.

Formée à la philosophie générale et à la Philosophie de la Culture, Valérie Dufayet enseigne la philosophie à Marseille au lycée de Provence et la Culture Générale à l'Institut Européen de Journalisme.

En 2012 elle crée l'atelier

Dernière séance :

La puissance du désir

Vendredi 23 octobre 2015



C'est devant une très belle assemblée que Michel Ferrandi, professeur de philosophie à Toulon, a présenté avec beaucoup de pédagogie les grandes approches philosophiques du désir.

Pour sa première interv-

ention au Café Philo La Garde, il a séduit le public par son sens de l'argumentation et par son art oratoire. Un riche débat a suivi, au cours duquel la question de la liberté a souvent été prédominante.

Nietzsche et Spinoza ont également été très présents, et ont donné lieu à de beaux échanges. Une quinzaine de personnes ont poursuivi le dialogue avec le conférencier au cours du dîner qui a prolongé cette passionnante soirée.